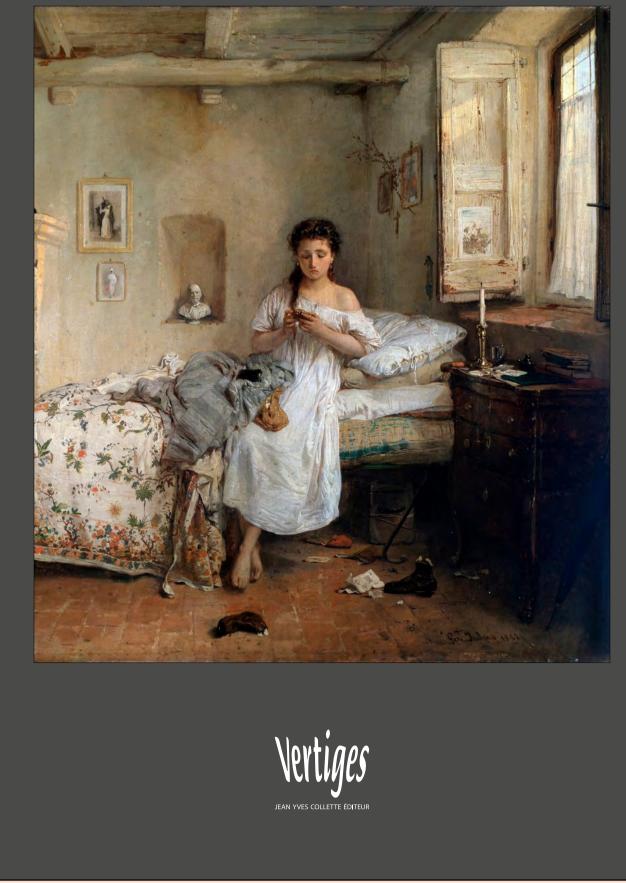
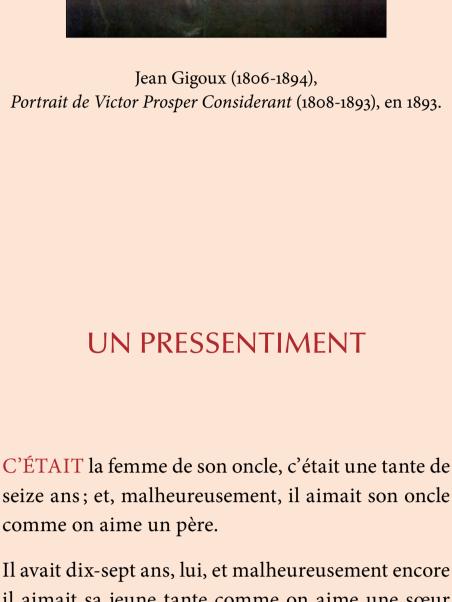
## Victor Prosper Considerant

## UN PRESSENTIMENT



Gerolamo Induno (1825-1890), Triste pressentiment - détail (1862), collection de la Pinacoteca di Brera, Milan, Italie.



Il avait dix-sept ans, lui, et malheureusement encore il aimait sa jeune tante comme on aime une sœur chérie; car, vraiment, il y avait quelque chose de l'enfance dans leur affection; ils se cherchaient, puis

se prenaient la main, se regardaient d'un long regard

en souriant; et, pressant leurs mains, l'un disait à

Puis, il arriva qu'ils se dirent moins souvent : Oh!

oui, je t'aime. Alors leur long regard et leur sourire

furent empreints de quelque chose de mélancolique.

Il se destinait à l'École Polytechnique. Souvent les

yeux fixés sur son livre d'algèbre, il en tournait

l'autre : M'aimes-tu?...

premier feuillet, parce que là une image était venue devant ses yeux, parce que, là, une vision l'avait

lui, gracieuse et légère; elle avait écrit un mot sur l'un des cahiers épars autour de lui; puis, elle avait disparu comme une ombre : elle n'aurait pas osé troubler une étude savante, un travail si profond. Et le jeune homme avait entendu dans son rêve un frôlement rapide, un bruit faible comme le battement d'aile d'un oiseau qui s'envole. Un souffle, une douce haleine avaient erré autour de ses cheveux, un parfum de violette était resté dans la chambre; puis, il trouvait, fraîchement écrit sur une feuille, un

mot. Ce mot, il le regardait, et le regard longtemps

Et pourtant, quand il n'était pas sous cette magique

influence; quand, au milieu d'un groupe de joyeux

compagnons, le charme, suspendu pour un temps,

n'agissait plus, alors il était bien différent. Il fallait

le voir à l'ouvrage dans des orgies de jeunesse!

Comme il travaillait avec ardeur et facilité, dans ces

instants où c'est à qui prodiguera cette surabondance

attaché à ce mot, il y voyait toujours une image.

de cigares s'éteignant avec frémissement dans tout ce qui coule à terre; au milieu de jeunes gens qui buvaient, qui fumaient, et criaient tous pêle-mêle, tous trébuchant, tournant, tombant, qu'il était beau, lui!... Aussi, dans cette atmosphère chaude, lourde, chargée de vapeurs spiritueuses, épaissie par la fumée du tabac; au bruit des acclamations, des chants, des jurements, des verres qui se choquaient, des bouteilles qu'on débouchait ou qu'on brisait; à la lueur de chandelles à demi-cassées, des punchs à flamme bleue et pétillante, réfléchie par des yeux humides de vin, lumineux de folie et de vie; dans

ce sabbat, dans cette fête bizarre de toutes les

ivresses, il était salué chef, roi, pape. Et il l'était

pour ses œuvres et sa capacité; car, là aussi, chacun

est récompensé suivant sa capacité et ses œuvres.

Son âme et ses sens brûlaient. Le repos, l'ennui

l'eussent rapidement consumé, tandis qu'une vie

accentuée par les excès les plus opposés lui fournissait

vigueur et santé.

Il avait goût de choses aventureuses, hardies, bizarres. Bien jeune, son esprit indépendant avait fait justice de tous les préjugés, et traité comme tels, et foulé avec dédain bien des croyances, bien des préceptes de la vie sociale, rebelle qu'il était à la séduction des souvenirs d'enfance; car il avait eu une tendre et pieuse mère. Pour lui, rien n'existait que la passion; pour lui, le plus impérieux besoin était le mouvement. Il voulait que sa vie fût comme un tourbillon qui emporte; il fallait qu'il la sentît par toutes les facultés de son âme et de ses sens, pour qu'il vécût. Le danger lui plaisait même, et c'était peut-être une volupté. Mais voyait-il sa jeune tante, ou son image lui apparaissait-elle, alors toutes les forces de son être étaient enchaînées, hors une seule, ou plutôt toutes se concentraient dans la seule puissance d'aimer. Il ne vivait plus de sa vie tumultueuse, ou plutôt elle

gracieuse spirale jusqu'à la jeune rose qu'il caresse; sa cloche bleuâtre semble venir y respirer d'enivrants parfums. Leurs haleines se confondaient ainsi que leurs regards levés aux cieux, ainsi que leur tendresse et leurs prières. Il priait, lui; il priait avec une effusion immense. L'esprit du mal eût prié, car il y a tant de puissance dans la trinité humaine que dieu nous a faite avec la foi, l'amour et la douleur. Ils étaient unis comme deux âmes; mais qui saura les voluptés et les douleurs de cette union? Souvent ils prièrent ainsi; et c'était devenu pour eux, quand ils étaient ensemble, un besoin comme celui de respirer.

dans un salon de plain pied avec un beau jardin. C'est une charmante chose qu'un jardin près d'un salon, dans une grande ville comme Rouen. Ce jour-là, toutes les plantes, respirant avec volupté les rayons d'un soleil d'automne, semblaient assister à une fête sans pressentir l'hiver qui s'approchait. Quelques roses des plates-bandes balançaient encore leurs têtes riantes, et projetaient des ombres mobiles dans les prismes de lumière qui pénétraient à travers le salon par les portes et les croisées ouvertes. Les dahlias s'élevaient superbes et fiers de leurs vives

couleurs, au-dessus des reines-marguerites, plante

laborieuse et féconde, symbole de la bonne ménagère.

Les teintes des feuilles variaient du vert au jaune, et

— Que la vue serait belle sur la montagne Sainte-

Catherine, et qu'il serait bon d'y aller nous y

— Allons-y, car bientôt nous aurons la neige, le froid,

et il faudra dire adieu à toutes les promenades, dit

quelques-unes étaient déjà d'un rouge éclatant.

Lorsqu'il fallut revenir à la ville, la jeune femme se trouva fatiguée; elle était dans un commencement de grossesse. Comme elle paraissait un peu souffrir, il la prit dans ses bras, et la porta en courant avec légèreté sur le dos incliné de la montagne, jusqu'au petit plateau à mi-côte, où sont les ruines de l'église Sainte-Catherine. Là, il s'assit sur une pierre blanche et polie, taillée en forme de croix : elle était tombée d'un arceau voisin. Elle y est encore; je l'ai vue comme il me l'avait dépeinte : c'est la seule pierre blanche au milieu de ces ruines. En écartant de longues touffes de chiendent qui ont poussé contre la partie qui regarde la montagne, on y aperçoit encore deux noms, une petite croix, et au-dessous le mot ici, gravé avec la pointe d'un couteau. Après avoir repris haleine un moment, ils regardèrent en arrière, et virent loin d'eux les promeneurs qui

répétaient que le voyage serait court; mais le visage de la jeune femme trahissait une souffrance. Ses joues, ordinairement pâles, étaient colorées comme par la fièvre; ses yeux noirs brillaient d'un feu sec. Elle lui disait ces choses par lesquelles on cherche à se consoler, à deux, d'une absence qui va commencer. Elle était déjà en voiture qu'elle lui répétait, peut-être pour la vingtième fois, et avec un sourire angélique : — Ne sois donc pas triste; le voyage sera court, je reviendrai bientôt. — Et, comme elle disait ces mots, il frissonna, car il

le salon de son père : on pensait au plaisir de les revoir bientôt. On les disait heureux d'échapper à l'hiver, de vivre sous un beau ciel, d'avoir une douce température, des arbres verts et non des brouillards d'un blanc froid, de la neige, des arbres enveloppés par les cristaux du givre et dessinés par des aiguilles

éclairait d'une lumière froide et blafarde. La pierre blanche, taillée en forme de croix était à quelques pas devant lui. Je ne sais quelle influence, quelle force, quelle raison humaine ou surnaturelle l'avait attiré. Je ne sais ce que son imagination put lui montrer pendant cette nuit; je ne sais ce qu'il vit, ce qu'il entendit, ni dans quel monde d'idées il se trouva. Jamais il ne m'en parla que d'une manière vague et inintelligible. Encore ne le fit-il que deux fois; et moi-même, je

*Un pressentiment,* 

plusieurs feuilles; et, après, il revenait au milieu du possédé tout entier. Quelquefois une jeune femme s'était glissée près de

de force et de vie qui obsède à vingt ans! Comme il travaillait bien! À lui la palme dans tout excès. Au milieu des débris de verres et de bouteilles, des tabourets renversés, des tables inondées de liqueurs écumantes, de morceaux de pipes épais, des bouts

ressemblait à une eau noire, agitée, qui, subitement calmée par la force d'un charme, aurait soudain réfléchi purement toutes les teintes d'un beau ciel. Cette âme, naguère indépendante, forte et battue par la débauche, sympathisait tout à coup avec les plus délicates nuances d'une âme douce, timide et tendre. Il souriait au sourire de la jeune tante, car elle souriait encore, quoiqu'un mal fût dans son cœur. Le sourire est un attribut des anges; mais ce sourire amenait une larme. Quelquefois alors un soupir s'échappait de son sein, soupir léger, soupir triste comme un souffle de la bise entendu le soir, au milieu d'une histoire de mélancolie. Dans ces instants il était pur comme elle. Elle lui dit un jour :

— Prions dieu ensemble? comme aurait dit cet ange

de la dernière heure, cet ange de tendresse et de pitié

qui voulut vivre d'une vie humaine, souffrir pour

À genoux l'un à côté de l'autre, leurs mains étaient

unies, et son bras passé autour d'une taille aérienne,

enveloppa timidement la taille de sa jolie tante,

comme le convolvulus qui a roulé avec amour sa

savoir mieux consoler.

Un jour, dans une de ces extases d'amour et de foi, il avait cru voir un ange dans sa tante. — Dis-moi, oh! dis-moi, n'es-tu pas mon bon ange? N'as-tu pas revêtu cette forme divine de femme et de beauté pour me conduire à l'éternelle félicité? — Non, avait répondu une voix pure comme une vibration du cristal; non, je ne suis pas un ange. Les anges ne meurent pas, et moi je mourrai. — Tu mourras... Oh! s'écria-t-il avec exaltation, oh! la mort est trop faible pour nous séparer. Promettonsnous que nos âmes traverseront ce qui sépare ce monde et l'autre, promettons-nous que le premier

mort de nous deux reviendra près de l'autre.

cette promesse.

promener!...

une jeune femme.

indécises et confuses.

paraissait purement enfantine.

Et souvent depuis ils se répétèrent, mais en riant,

Par un bel après-midi, dans les premiers jours

d'octobre, la famille et quelques amis étaient réunis

— La promenade sera charmante, répétèrent toutes les voix. Et déjà les chapeaux de paille étaient posés sur la tête des dames, le voile rejeté de côté avec grâce, le coupd'œil donné à la glace; et du bout de leurs légers parasols, les plus jeunes frappaient, à petits coups précipités, sur le parquet, pour hâter le départ. Toutes les espérances furent dépassées par la perspective qu'offrait, au pied de la montagne, la ville avec son port, ses vaisseaux, les flèches aiguës de ses vieilles églises, et la campagne qui, sous la

lumière dorée de ce soleil d'automne, se développait

avec amour; cette campagne riche, variée, immense,

emportant avec elle les sinuosités brillantes de la

Seine, qui vont s'amincissant, et qui se perdent au

loin en courant du côté du Havre, sous un horizon

vaporeux, aux teintes chaudes et bleuâtres, aux lignes

La jeune tante et lui étaient gais, heureux, épanouis;

ils étaient ensemble, ensemble sous un beau ciel!

On n'aurait pas vu dans leurs regards le moindre

nuage; et dans ce moment surtout, leur affection

Ils étaient souvent séparés du groupe des promeneurs.

revenaient lentement, comme on revient, vous savez, quand la soirée est belle, l'air pur, et que les nuages semblent de longues vagues empreintes de mille couleurs. Ils se mirent alors à admirer les pompes du soleil couchant. La voûte du ciel au-dessus d'eux était sombre : les étoiles y brillaient déjà; puis la teinte allait s'éclairant doucement, elle arrivait au bleu, effaçait toutes les étoiles excepté Vénus; puis se fondait dans les nuances si variées de l'occident; puis là c'était une fournaise de nuages incendiés, au milieu desquels les rayons réfractés de lumière et de feu se brisaient dans tous les sens. La jeune tante et lui admiraient cette fin du jour, et regardaient le soleil dans ses langes de pourpre et d'or. Les ruines de Sainte-Catherine étaient en avant d'eux un peu à droite, et s'enlevaient sur le clair de l'horizon. Quelques rayons de lumière égarés jouaient le long des ogives, des pans de murs

et des fûts de colonnes qui subsistent encore, ils

glissaient dans les trous et les angles des sculptures

en broderies dentelées, et relevaient, par des lignes

brillantes, la sombre masse des ruines. Elles n'étaient

pas nues et décharnées, ces ruines; car la nature

avait pris soin de les parer, comme elle sait faire de

toutes ses œuvres, avec des touffes de grande ortie,

d'églantine, de ronces; avec des lierres acharnés à

grimper partout, des gueules de lion, des giroflées,

des œillets sauvages, et toutes les longues herbes qui

pendent aux crevasses, et tremblent ou se balancent

Ces naïfs ornements de la vie végétale imprimaient

aux restes du monument une harmonie religieuse

et mélancolique. Ils la comprirent tous deux, quand

leurs regards vinrent se reposer sur ce premier plan

— Comme ce lieu serait bien pour revenir... Tiens!

prenons-le pour celui du rendez-vous. Tu verras,

ajouta-t-elle avec un timbre de voix et un accent

dont la vibration était singulière; tu verras que j'y

Et alors, avec une pointe de couteau, ils gravèrent

quelque chose, à la lumière crépusculaire, sur une

À quelque temps de là, elle dut faire avec son mari

un voyage dans le midi de la France. Sa santé,

délicate et frêle, fut pour quelque chose dans cette

Le jour des adieux fut triste, comme on pense

bien. Eux, pourtant, cherchaient à être gais. Ils se

pierre blanche taillée en forme de croix.

au vent.

du paysage.

serai fidèle.

détermination.

crut entendre le timbre de voix et l'accent singulier avec lequel fut prononcé le rendez-vous près des ruines de la vieille église. Il fut si frappé de cette coïncidence, qui lui parut fatale, qu'il resta là, immobile, et comme pressé par ce lourd cauchemar qui nous enveloppe quelquefois pendant le sommeil, et paralyse tout mouvement, toute force. Il resta dans cet état longtemps encore après que la voiture, entraînée au galop, eût disparu avec le long nuage de poussière qu'elle laissait après elle, et c'est à peine s'il se souvint d'avoir vu, en la suivant machinalement des yeux, un mouchoir blanc qui s'agitait à la portière, pour dire encore : adieu, adieu. Peu à peu, cependant, cette impression s'effaça. Le lendemain, sa raison, vaincue d'abord par une terreur superstitieuse, avait repris le dessus. De fait, il oublia cette circonstance de l'adieu, et puis il se mit à combler le vide qu'il ressentait, et ne fut sobre d'aucun des plaisirs et des excès où le poussaient la vigueur de son organisation, l'exubérance de ses forces, et l'orgueil d'exercer sur ses compagnons d'orgie l'empire de sa supériorité.

Il travailla aussi, et en peu d'heures d'étude, il faisait

Il y avait déjà près de deux mois qu'il était éloigné

de sa tante. Elle était bien toujours dans son

cœur; son souvenir se réveillait souvent encore; il

retrouvait encore ces méditations profondes, ces

extases pendant lesquelles certains êtres séparés

par une longue distance sont mis en rapport

par de mystérieuses communications, par des

magnétismes inconnus, obéissant à des élans

d'amour, et confondant, malgré l'espace, des âmes

Pourtant, il faut le dire, l'éloignement avait agi

déjà sur lui. Il subissait moins souvent l'influence

de cette affection. L'image de sa jeune tante était

moins alerte qu'autrefois; elle lui apparaissait moins

fréquemment. Le charme existait toujours, mais il

Ainsi va le monde, ainsi sont faits les cœurs d'homme,

ainsi tendent-ils tous à calmer le temps et l'absence.

Si bien qu'il était souvent rieur et d'une gaîté peu

Tel il fut le 27 février 18..; je n'oublierai pas ce jour.

La veille on avait reçu des voyageurs de bonnes et

heureuses nouvelles, et dans la journée son humeur

Arriva la soirée; on causa d'eux beaucoup dans

sa famille, devant le bon feu du salon, devisant et

Sa gaîté du jour avait cessé subitement. Il était allé

sans rien dire à personne, et plein de tristesse, auprès

Il s'était appuyé contre un pan de mur que la lune

des ruines de l'église Sainte-Catherine.

plus que les autres en plusieurs jours.

Ainsi le temps allait pour lui.

qui se veulent.

soucieuse.

fut charmante.

avait perdu de sa puissance.

glacées. On disait que le printemps allait les ramener, et, comme on les aimait bien, on se réjouissait. Mais lui ne se réjouissait pas. Il n'était pas là, avec

causant de l'ange qu'il aimait.

n'osai jamais lui rappeler cette nuit. — Ce que je sais, ce que j'affirme, c'est que le lendemain il dit à son père : Elle est morte. Pour lui, sa douleur fut profonde, mais empreinte d'une résignation que j'avais peine à concevoir. Dès-lors, son caractère fut bien changé, car

jusqu'à sa mort, arrivée sept années après cette

catastrophe, qui laissa sur son front comme un

signe incompréhensible, il fut d'une humeur grave,

à Paris, en 1931. ISBN: 978-2-89854-423-1

© Vertiges éditeur, 2024

Dépôt légal – BAnQ et BAC : troisième trimestre 2024

– 2424<sup>e</sup> lecturiel –

Lecturiels

www.lecturiels.org

taciturne, mais toujours égale et douce. J'ai dit catastrophe, car la jeune femme, le 27 février au soir, avait été renversée de sa voiture, et était morte quelques instants après, en mettant au jour un enfant mort comme elle. nouvelle de Victor Prosper Considerant (1808-1893), est parue dans la Revue des deux mondes (RDDM),